

# Musique au Temple de Carouge

200<sup>e</sup> anniversaire • 1822-2022

BRUHNS • CORELLI • SZARZYNSKI • BACH • HAYDN • MOZART



CD-1667



Marjeta Iva CERAR, soprano • Marcelo GIANNINI, orgue  
Juliette ROUMAILHAC, Jonathan NUBEL, violons • Karolina PLYWACZEWSKA, violoncelle

## Musique au Temple de Carouge

Marjeta Iva CERAR, soprano      Marcelo GIANNINI, orgue  
Juliette ROUMAILHAC, Jonathan NUBEL, violons  
Karolina PLYWACZEWSKA, violoncelle

- Nicolaus BRUHNS**      1. Praeludium en mi mineur pour orgue      8'56  
(1665 – 1697)
- Arcangelo CORELLI**      2. Sonate d'église en la mineur, opus 1 n. 4  
(1653 – 1713)      pour 2 violons, violoncelle et basse continue 5'02  
Vivace – Adagio – Allegro – Presto
- Stanislaw SZARZYNSKI**      3. « Jesu, spes mea »  
(?1692 – 1713)      pour soprano, 2 violons et basse continue 5'21
- Johann Sebastian BACH**      Trois chorals pour orgue :  
(1685 – 1750)
4. « Jesus, meine Zuversicht » BWV 728      2'22
5. « Nun freut euch, lieben Christen gmein »      2'22  
BWV 734
6. « Herzlich tut mich verlangen » BWV 727      2'36
7. Air « Er segnet, die den Herrn fürchten »      2'41  
de la Cantate BWV 196 pour soprano,  
violon et basse continue
8. Prélude et fugue en ré mineur pour orgue      8'04  
BWV 539

<b>Carl Philipp Emanuel BACH</b> (1714 – 1788)	Deux chants sacrés pour soprano et orgue :	
	<b>9.</b> Der Tag des Weltgerichts	1'15
	<b>10.</b> Jesus in Gethsemane	2'13
<b>Joseph HAYDN</b> (1732 – 1809)	<b>11.</b> Adagio en ré mineur pour orgue	2'41
	<b>12.</b> « Benedictus qui venit in nomine Domini » pour soprano, orgue et cordes (de la Messe Sancti Joannis de Deo)	4'45
	<b>Wolfgang Amadeus MOZART</b> (1756 – 1791)	Trois Sonates d'église pour 2 violons, orgue et violoncelle :
	<b>13.</b> en Mi bémol majeur KV 67	2'32
	<b>14.</b> en Si bémol majeur KV 212	4'27
	<b>15.</b> en Do majeur KV 336	4'42
		Total: 60'09

Orgue du Temple de Carouge :  
25 jeux/3 claviers et pédalier  
Manufacture de Grandes Orgues de Genève, 1962  
Entretien : Manufacture Saint-Martin

Prise de son et montage : Richard Kuster  
Enregistré du 7 au 12 septembre 2021

Remerciements à Rebecca Dirks MacDonald, Sida Hodoroabă-Roberts, Andrea Boniforti et Morgane Wagner pour leur collaboration.

C'est avec joie et enthousiasme que j'ai accueilli la proposition de la Paroisse Protestante de Carouge d'effectuer cet enregistrement dans le cadre du 200ème anniversaire de la fondation du Temple de Carouge, dont je suis l'organiste. La beauté généreuse de ce temple est en elle-même une source d'inspiration.

J'ai souhaité que cet enregistrement soit comme un écho des « cultes musicaux » que j'ai le plaisir d'organiser depuis de longues années. Il contient des œuvres pour orgue seul, des pièces vocales sacrées et quelques sonates dites « d'église ».

Pour ce faire, j'ai fait appel à la soprano Marjeta Iva Cerar et à un trio à cordes composé de Juliette Roumailhac et Jonathan Nubel, violons et de Karolina Plywaczewska, violoncelle qui jouent sur des instruments d'époque utilisant, selon les œuvres, un archet baroque ou un archet classique.

Le programme, qui va justement de la période « baroque » à la période « classique » débute par le grand Praeludium en mi mineur de Nicolaus BRUHNS. Il s'agit d'une œuvre puissante et très variée. Ses divers épisodes contrastés (dont 2 fugues) nous permettent d'apprécier les différentes couleurs sonores de l'orgue du temple.

La sonate d'église est, comme son nom l'indique, une pièce purement instrumentale destinée à être jouée à l'église autant pendant les services religieux que lors des concerts. Arcangelo CORELLI fut l'un des plus importants compositeurs à avoir écrit des œuvres portant ce titre. La Sonate en la mineur comporte 4 courts mouvements qui s'enchaînent les uns aux autres dans un équilibre parfait.

Nous savons peu de choses sur le compositeur polonais Stanislaw SZARZYNSKI à part qu'il était moine cistercien et que presque toutes ses œuvres sont destinées à la liturgie. Sa Cantate « Jesu, spes mea » allie de façon touchante maîtrise, simplicité et mysticisme.

Quelques œuvres de J. S. BACH sont au centre de ce programme. Les 3 chorals pour orgue sont des pièces isolées n'appartenant à aucune collection. Les mélodies qui y sont traitées se trouvent dans le recueil « Psaumes & Cantiques » et sont chantées de temps à autres au temple ! Dans le « Jesus, meine Zuversicht » la mélodie (P & C 321) apparaît richement ornée au soprano. « Nun freut euch, lieben Christen g'mein » est

un trio dans lequel le cantique (P & C 406) apparaît comme « cantus firmus » au ténor. Enfin, « Herzlich tut mich verlangen » est la seule version connue pour orgue de la plume de Bach du beau choral (P & C 287) qui apparaît à plusieurs reprises dans sa Passion selon saint Matthieu.

L'air « Er segnet, die den Herrn fürchten » est un dialogue entre le soprano et le violon extrait de la Cantate BWV 196. Dans cette Cantate Bach met en musique plusieurs versets du Psaume 115.

Le Prélude et Fugue en ré mineur BWV 539 ne ressemble à aucun autre. Le Prélude, qui se joue exceptionnellement sans le pédalier de l'orgue, a un caractère très intime et la Fugue est une transcription de celle pour violon solo de la Sonate en sol mineur BWV 1001.

Comme transition vers les œuvres classiques, 3 brèves pièces de Carl Philipp Emanuel BACH, le cinquième enfant de Jean-Sebastian et de sa première épouse Maria Barbara : tout d'abord 2 « geistliche Lieder » (chants spirituels) sur des textes du théologien Christoph Christian Sturm (1740-1786) suivis d'un trio pour orgue mélancolique et expressif.

Joseph HAYDN aimait attribuer parfois à l'orgue un rôle de soliste sur certains passages de ses œuvres sacrées. Le « Benedictus » pour soprano, orgue et cordes, page de musique sublime, en est un bel exemple. Il est tiré de la Missa brevis Sancti Joannis de Deo, appelée aussi « Kleine Orgelmesse ».

Les 17 Sonates d'Église de W. A. MOZART sont appelées aussi « Sonates pour l'Épître » car on les jouait, à la Cathédrale de Salzbourg, entre les lectures de l'Épître et de l'Évangile. Chaque Sonate est composée d'un seul mouvement. Comme pour le « Benedictus » de Haydn, l'orgue quitte parfois son rôle d'accompagnateur et intervient comme soliste, notamment dans la Sonate KV 336. Les 3 Sonates présentées ici concluent cet enregistrement de façon lumineuse.

Je remercie de tout cœur la Paroisse Protestante de Carouge pour sa proposition et pour son soutien dans la réalisation de ce projet.

Marcelo Giannini

**I**t is with joy and enthusiasm that I welcomed the proposal of the Protestant Parish of Carouge to make this recording in the context of the 200th anniversary of the foundation of the Temple of Carouge, of which I am the organist. The generous beauty of this temple is in itself a source of inspiration.

I wanted this recording to be an echo of the “musical services” that I have had the pleasure of organizing for many years. It contains works for solo organ, sacred vocal pieces and a few so-called ‘church sonatas’, and I have called on the soprano Marjeta Iva Cerar and a string trio consisting of Juliette Roumailhac and Jonathan Nubel, violins, and Karolina Plywaczewska, cello, who play on period instruments using, depending on the work, either baroque or classical bows.

The programme, which ranges from the “baroque” to the “classical” period, begins with the great Praeludium in E minor by Nicolaus BRUHNS. This is a powerful and very varied work. Its various contrasting episodes (including 2 fugues) allow us to appreciate the different sound colours of the temple organ.

The church sonata is, as its name indicates, a purely instrumental piece intended to be played in church as much during religious services as during concerts. Arcangelo CORELLI was one of the most important composers to have written works with this title. The Sonata in A minor has four short movements which follow each other in perfect balance.

We know little about the Polish composer Stanislaw SZARZYNSKI except that he was a Cistercian monk and that almost all of his works are intended for the liturgy. His Cantata “Jesu, spes mea” combines mastery, simplicity and mysticism in a touching way.

A number of works by J. S. BACH are the focus of this programme. The three organ chorales are isolated pieces that do not belong to any collection. The melodies are found in the collection “Psalms & Canticles” (P & C) and are sung from time to time in the church! In ‘Jesus, meine Zuversicht’ the melody (P & C 321) appears richly ornamented in the soprano line. “Nun freut euch, lieben Christen g’mein” is a trio

in which the hymn (P & C 406) appears as a “cantus firmus” in the tenor. Finally, ‘Herzlich tut mich verlangen’ is the only known version for organ from Bach’s pen of the beautiful chorale (P & C 287) which appears several times in his St. Matthew’s Passion.

The aria “Er segnet, die den Herrn fürchten” is a dialogue between the soprano and the violin from Cantata BWV 196. In this Cantata Bach sets several verses of Psalm 115 to music. The Prelude and Fugue in D minor, BWV 539, is unlike any other. The Prelude, which is exceptionally played without the organ pedalboard, has an intimate character, and the Fugue is a transcription of the one for solo violin from the Sonata in G minor, BWV 1001.

As a transition to the classical works, three short pieces by Carl Philipp Emanuel BACH, the fifth child of Johann Sebastian and his first wife Maria Barbara: first two “geistliche Lieder” (spiritual songs) on texts by the theologian Christoph Christian Sturm (1740-1786) followed by a melancholic and expressive organ trio.

Joseph HAYDN sometimes liked to give the organ a solo role in certain passages of his sacred works. The “Benedictus” for soprano, organ and strings, a page of sublime music, is a fine example. It is taken from the Missa brevis Sancti Joannis de Deo, also called “Kleine Orgelmesse”.

W. A. MOZART’s 17 Church Sonatas are also called “Epistle Sonatas” because they were played in Salzburg Cathedral between the Epistle and Gospel readings. Each Sonata consists of a single movement. As in Haydn’s “Benedictus”, the organ sometimes leaves its role of accompanist and intervenes as a soloist, especially in Mozart’s Sonata, KV 336. The three Sonatas presented here bring this recording to a brilliant conclusion.

I would like to thank the Protestant parish of Carouge for its proposal and for its support in the realisation of this project.

Marcelo Giannini

## S. SZARZYNSKY : Jesu spes mea

Jesu spes mea,  
Jesu solatium meum,  
Jesu refugium meum,  
Jesu desiderium meum,  
Jesu cor meum.

Jésus, mon espérance,  
Jésus, ma consolation,  
Jésus, mon refuge,  
Jésus, mon désir,  
Jésus, mon cœur.

Jesus, my hope,  
Jesus, my consolation,  
Jesus, my refuge,  
Jesus, my desire,  
Jesus, my heart.

Tu vita mea es,  
tu salus mea es,  
tu solatium meum,  
tu spes in vita mea,  
tu refugium meum.

Toi, tu es ma vie,  
Toi, tu es mon salut,  
Toi, tu es ma consolation,  
Toi, tu es mon espoir dans ma vie,  
Toi, tu es mon refuge.

Thou, thou art my life,  
Thou, thou art my salvation,  
And thou art my consolation,  
Thou, thou art my hope in life,  
Thou, thou art my refuge

In te sperabo  
et reclamabo,  
tibi cantabo,  
te adorabo,  
te invocabo,  
tibi cor dabo.

En toi, je mettrai mon espérance  
Et je t'implorerai,  
Pour toi je chanterai,  
Je t'adorerai,  
Je t'invoquerai,  
Je te donnerai mon cœur.

In thou shall I place my hope,  
Thou shall I implore,  
For thee shall I sing,  
I shall adore thee,  
I shall invoke thee,  
I shall give thee my heart.

Accipe Jesu cor meum,  
da Jesu cor tuum,  
da Jesu animam tuam.

Jésus, reçois mon cœur,  
Jésus, donne-moi ton cœur,  
Jésus, donne-moi ton âme.

Jesus, receive my heart,  
Jesus, give me thy heart,  
Jesus, give me thy soul.

Ut mea iam non mea  
non fiat voluntas,  
mi Jesu, fiat voluntas,  
per quam salva me,  
per quam rege me,  
per quam fove me,  
per quam sana me,  
mi Jesu.

Pour que ma volonté  
ne soit plus la mienne,  
Ô mon Jésus, que ta volonté se fasse,  
Sauve-moi par elle,  
Dirige-moi par elle,  
Protège-moi par elle,  
Guéris-moi par elle,  
Ô mon Jésus.

May my will  
No longer be mine.  
Oh my Jesus, may thy will be done,  
Through it save me,  
Through it direct me,  
Through it protect me,  
Through it heal me,  
Oh my Jesus.



## **J. S. BACH: Air de la Cantate 196**

Er segnet, die den Herrn fürchten, beide, Kleine und Grosse

*Il bénit ceux qui craignent le Seigneur, les petits et les grands.*

*He blesses those who fear the Lord, both small and great.*

## **C. P. E. BACH: Der Tag des Weltgerichts**

*Le jour du jugement dernier*

*The Day of the Last Judgement*

Wenn der Erde Gründe beben, und in Totengrüften Leben und im Staube Jugends-  
tärke wallt, wenn des Auferweckers Stimme schallt:

Gott, erbarme dich unser!

*Quand les fondements de la terre trembleront, quand frémiront la vie dans les cryptes  
de la mort et les forces de la jeunesse dans la poussière, quand la voix de la résurrection  
résonnera :*

*Dieu, prends pitié de nous !*

*When the earth's foundations quake, and in tombs, life, and in dust, youthful strength  
surges ; when the Awakener's voice rings forth :*

*God, have mercy on us !*

Wenn mit Zittern und Entzücken alle Völker nach dir blicken und dein flammend  
Richterangesicht Fluch und Lohn in ihre Seele spricht:

Gott, erbarme dich unser!

*Quand tremblants et émerveillés tous les peuples te regarderont, quand ton flamboyant  
visage de juge parlera à leur âme de malédiction et de récompense :*

*Dieu, prends pitié de nous !*

*When with trembling and delight all people will look upon you, and your fiery Judge's  
countenance pronounces curse and reward upon their souls :*

*God, have mercy on us !*

## **Jesus in Gethsemane**

*Jésus à Gethsémané*

*Jesus in Gethsemane*

Schau hin! dort in Gethsemane klagt, trauret, bebzt der Heiligste und ringt mit Todesqual.  
O sieh ihn weinen, beten, knien! Herb ist der Kelch, doch trinkt er ihn.

*Regarde! Là-bas à Gethsémané le Très Saint se lamente, tremble et combat dans l'agonie. Voyez-le pleurer et prier à genoux! La coupe est amère, mais il la boit.*

*Look! There in Gethsemane the Holy One moans, grieves, trembles, and struggles with death's agony. Oh! See him weep, pray, kneel! Bitter is the cup, yet he will drink it.*

Schau hin! Nach Labung dürstest du, du wünschst Heiterkeit und Ruh, er errang sie dir. Nun lässt der Richter auf dein Flehn vor dir den Kelch vorüber gehn.

*Regarde! Tu as soif de fraîcheur, tu désires l'apaisement et la sérénité. Il te les donne. À ta supplication, laisse le juge te libérer de cette coupe.*

*Look! You thirst for fulfillment, you desire solace and peace. He earned it for you. Now let the Judge, at your plea, allow the cup to pass from you.*

## **J. HAYDN - Benedictus**

Benedictus qui venit in nomine Domini.

*Béni celui qui vient au nom du Seigneur.*

*Blessed is he who comes in the name of the Lord.*



## **MARJETA IVA CERAR** Soprano

Marjeta Iva Cerar a débuté sa formation en chant auprès de Barbara Tišler et Marta Močnik Pirc dans l'Institut St. Stanislas de Ljubljana en Slovénie, puis a poursuivi ses études avec Mateja Arnež Volčanšek au Conservatoire de musique et de ballet de Ljubljana, et a participé à des masterclass en Slovénie, en Suisse ainsi qu'au Mozarteum Sommerakademie (Salzburg) et au Urbino Musica Antica. Elle a été boursière de la Fondazione Cini à Venise lors de masterclass autour de la musique de Matteo da Perugia. En 2012, elle a gagné le premier prix lors du concours Bruna Špiler à Herceg Novi (Montenegro). En 2020 elle a été lauréate de la Fondation Royaumont dans le cadre des formations sur la musique médiévale Ars nova.

Durant ses études, Marjeta Iva Cerar s'est investie dans de nombreux projets musicaux, notamment en 2016 dans le rôle-titre lors de la création de l'opéra Desdemona écrit par Mathias Riise. En 2017, elle s'est manifestée en tant que soliste dans le Requiem de Mozart avec la Maîtrise des Chartreux de Lyon, avant de chanter la 4ème symphonie de Mahler avec l'orchestre de l'université de Ljubljana en mai 2018. En 2018, elle a chanté le Stabat Mater de Pergolesi à Chivasso en Italie, sous la direction du maestro Luigi Paglieri. Elle chante régulièrement avec l'ensemble Cantatio à Genève.

Après la fin de ses études de chant lyrique à la Haute École de Musique de Genève dans la classe d'Alexander Mayr et de Gilles Cachemaille, elle étudie le chant lyrique avec Juliette Galstian et se spécialise en musiques anciennes, notamment médiévales, avec Francis Biggi et Anne Delafosse. Elle obtient son Master en Interprétation Musicale spécialisée musique médiévale en 2020.

Elle propose aujourd'hui des répertoires variés au sein de différentes formations, comme par exemple l'ensemble Armoniosa Discordanza à Genève dont elle est membre fondateur.



## **JULIETTE ROUMAILHAC** Violon Baroque

Remarquée dès la fin de ses études pour son jeu à la fois poétique et virtuose, Juliette Roumailhac est lauréate du Prix Marc Schwok.

En 2017, elle fonde le Concert Universel, un ensemble spécialisé dans le répertoire baroque.

Depuis 2009, musicienne accomplie, Juliette se produit régulièrement en soliste sur les différentes scènes européennes où elle s'épanouit au contact d'artistes renommés tels que Jérôme Correas et Sandrine Piau.

Elle est régulièrement invitée comme violon solo, notamment sous la direction de Jérôme Correas avec les Paladins et de Guillaume Tourniaire avec l'Ensemble Vocal et Instrumental de Lausanne.

Juliette se produit aussi dans divers ensembles tels que Les Arts Florissants (Paul Agnew et William Christie), la Chambre Philharmonique (Emmanuel Krivine), Il Seminario Musicale (Gérard Lesne), Artaserse (Philippe Jaroussky), Cappella Mediteranea (Leonardo Garcia Alarcon).

Formée à la Haute Ecole de Musique de Genève, Juliette Roumailhac s'est perfectionnée auprès d'Eberhard Feltz à Berlin et de Dora Schwarzberg à Vienne.

Désireuse d'explorer l'interprétation sur instrument d'époque, elle étudie par la suite le violon baroque à la Haute École de Genève et obtient un Diplôme de Soliste.

Sa discographie comprend notamment des enregistrements avec Les Paladins (J. Correas) sous les labels Naïve et Cyprès, ainsi qu'avec l'ensemble Clematis sous le label Ricercar et Le Concert Universel sous le label Claves.



Musicien franco-suisse, **JONATHAN NUBEL** a commencé l'étude du violon à l'âge de 6 ans. Dès ses 14 ans il découvre le violon baroque qu'il aborde en autodidacte puis au Conservatoire de Strasbourg auprès d'Alice Piérot et Stéphanie Pfister pour l'instrument et Martin Gester pour les disciplines théoriques et la musique de chambre. Parallèlement il participe aux sessions d'orchestre et de musique de chambre à la Schola Cantorum de Bâle. Il reçoit en outre les conseils de Chiara Banchini et Paolo Pandolfo, mais aussi de Didier Lockwood au cours de master-classes. Il obtient un diplôme de spécialisation en musique ancienne au Conservatoire de Strasbourg.

Depuis 2000, il est engagé dans de nombreuses productions en Europe au sein d'ensembles spécialisés dans un répertoire allant de la Renaissance au classicisme. Il a ainsi pu jouer sous la direction de chefs tels que Ton Koopman, Christophe Coin, Barthold Kuijken, Martin Gester et accompagner en tant que soliste notamment Andreas Scholl, Vivica Genaux et Sandrine Piau. Il s'est produit sur les grandes scènes et festivals en Europe et est régulièrement sollicité comme violon solo par diverses formations en Suisse et en Europe. Il est le directeur artistique et Konzertmeister de l'ensemble suisse Le Moment Baroque.

Enfin, il a donné des masterclasses en Suisse, au Liban et en Pologne, et a participé à l'enregistrement de plusieurs disques et captations tant télévisées que radiodiffusées.

Parallèlement à ses activités de musicien, Jonathan Nubel a poursuivi des études de musicologie à l'Université de Strasbourg, couronnées par un doctorat soutenu en 2007. Il y a enseigné l'histoire de la musique sacrée et l'hymnologie et a été boursier de la Paul Sacher Stiftung en 2010. Il est actuellement chercheur associé du Labex GREAM de l'Université de Strasbourg. Son champ de recherches s'étend de la musique de la Réforme (cantate allemande, hymnologie réformée) aux musiciens contemporains (compositeurs de l'aire germanique, répertoires actuels pour instruments anciens) ainsi qu'aux questions d'interprétation de la musique ancienne et notamment de l'esthétique de l'enregistrement.



## **KAROLINA PŁYWACZEWSKA**

(16 Juin 1994, Pologne)

En juin 2021, elle a obtenu un master en violoncelle baroque dans la classe de Bruno Cocset à la Haute Ecole de Musique de Genève dans le cadre du cursus « Master Pratique des instruments historiques ». Elle a reçu un prix « Pierre Fernex » pour une étudiante particulièrement méritante.

En 2019, elle a obtenu un master en violoncelle moderne et en pédagogie à l'Université de musique Frédéric Chopin de Varsovie en Pologne dans la classe d'Andrzej Wrobel.

Elle travaille en collaboration avec le « Holland Baroque Orchester », avec l'orchestre baroque « Il pomo d'oro », avec la « Cappella Mediterranea », et le « Millenium Orchestra ».

De 2016 à 2018, elle a été invitée à jouer en musique de chambre avec la Philharmonie de Varsovie (concerts éducatifs).

Elle a reçu des bourses des fondations Hans Wilsdorf, Pro Libertas et Humanitas Kazimierz Bartkowiak de Lugano, Dr. Pierre und Marie Spring-Tschanz Stiftung et Prix Pierre Fernex en Suisse, Morningside Music Bridge - Mount Royal Conservatory in Calgary (Canada), du ministère polonais de la culture, de la fondation pour la musique ancienne de Canor.

Elle a joué lors de plusieurs festivals, notamment en Allemagne, Italie, Bulgarie, Hongrie, Suède, Pays-Bas, Grèce, France, Pologne, Slovénie, Belgique.

Elle a collaboré avec l'institut national Frédéric Chopin via le concours international Witold Lutosławski lors d'ateliers de violoncelle. Elle joue également pour de nombreux concerts pédagogiques. Parallèlement à ces concerts, elle a travaillé comme musicienne au sein du département de l'Institut national Frédéric Chopin «Lieu de naissance de Chopin».

Elle est actuellement professeure de violoncelle à l'école de musique de Gex en France.



**MARCELO GIANNINI** est l'organiste titulaire du Temple de Carouge depuis 1983.

Il a commencé ses études musicales au Brésil, son pays natal.

Il a ensuite étudié avec Karl Richter à Munich avant de conclure sa formation au Conservatoire Supérieur de Musique de Genève avec un «Premier Prix de Virtuosité» dans la classe d'orgue de Lionel Rogg.

Il donne des récitals d'orgue dans plusieurs pays d'Europe, au Brésil, aux USA et en Malaisie.

Il collabore comme organiste et claveciniste avec différentes formations : l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre de Chambre de Genève, l'Orchestre Gulbenkian de Lisbonne et tout particulièrement avec l'Ensemble Vocal de Lausanne et le Chœur Gulbenkian de Lisbonne, dirigés par Michel Corboz, qu'il

accompagne dans de nombreuses tournées en Europe, au Japon et aux Etats-Unis.

Pendant de longues années il a dirigé la Chorale Fallèr à La Chaux-de-Fonds, avec laquelle il a interprété quelques œuvres majeures du répertoire sacré.

Plus récemment il a joué le Concerto pour orgue et orchestre de Poulenc avec l'Orchestre Symphonique de Berne sous la direction de Mario Venzago ainsi que la Symphonie avec orgue de Saint-Saëns avec le Malaysian Philharmonic Orchestra dirigé par Guillaume Tourniaire.

Il a enregistré divers CDs d'orgue en Suisse et au Brésil (œuvres de Bach, Franck, Reger et Alain). Il a participé également à plusieurs enregistrements de l'Ensemble Vocal de Lausanne sous la direction de Michel Corboz (la Messe en si mineur de J. S. Bach, le Requiem de Fauré, la Messe Chorale pour chœur et orgue de Gounod, entre autres) et de l'Orchestre de la Suisse Romande (œuvres symphoniques avec orgue).

Parallèlement à ses activités musicales, il enseigne la basse continue et l'improvisation au Département de Musique Ancienne de la Haute École de Musique de Genève.

